

Les prix de l'énergie corrigent après plusieurs annonces de l'administration américaine annonçant qu'un accord est proche.

Moyenne prix spot					
Produit	Maturité	Semaine S	Semaine S-1	Unité	Δ Evolution sur 7/j
TTF	DA	58,28	60,54	€/MWh	↓ -2,26
PEG	DA	58,10	60,65	€/MWh	↓ -2,56

Moyenne prix spot					
Produit	Maturité	Semaine S	Semaine S-1	Unité	Δ Evolution sur 7/j
FR BL	Spot	115,98	93,13	€/MWh	↑ 22,84
FR PL	Spot	77,41	46,50	€/MWh	↑ 30,90

Actualité économique et géopolitique

Les marchés de l'énergie sont restés dominés cette semaine par les développements géopolitiques au Moyen-Orient, qui continuent d'alimenter une forte volatilité sur les marchés pétroliers et gaziers. **Les annonces de l'administration américaine en faveur d'une reprise du dialogue avec l'Iran ont temporairement apaisé les tensions**, soutenant un repli des prix du pétrole et du gaz. Toutefois, les incertitudes persistent autour de la réouverture du détroit d'Ormuz, dont le fonctionnement demeure un élément clé pour l'approvisionnement mondial en pétrole et en GNL.

Dans ce contexte, **l'OPEP+ a confirmé une augmentation de sa production à compter du mois de septembre** afin de poursuivre le rétablissement progressif des volumes. **Cette hausse de l'offre constitue un signal de confiance envers les marchés**, mais son impact pourrait rester limité tant que les risques géopolitiques continueront de peser sur les capacités d'exportation de plusieurs producteurs du Moyen-Orient.

En France comme dans le reste de l'Europe, **la multiplication des épisodes de chaleur extrême, des incendies de grande ampleur et des sécheresses prolongées fait désormais peser un risque économique croissant**. Au-delà des pertes agricoles, ces événements entraînent des coûts importants pour les infrastructures, les assureurs et les finances publiques, susceptibles de compliquer davantage les efforts de réduction des déficits budgétaires. **Les conditions de sécheresse perturbent également la production d'électricité, en particulier au sein des filières nucléaire et hydroélectrique**. Ces tensions soulignent la vulnérabilité persistante de l'économie européenne face aux aléas climatiques et à leurs répercussions sur les infrastructures énergétiques.

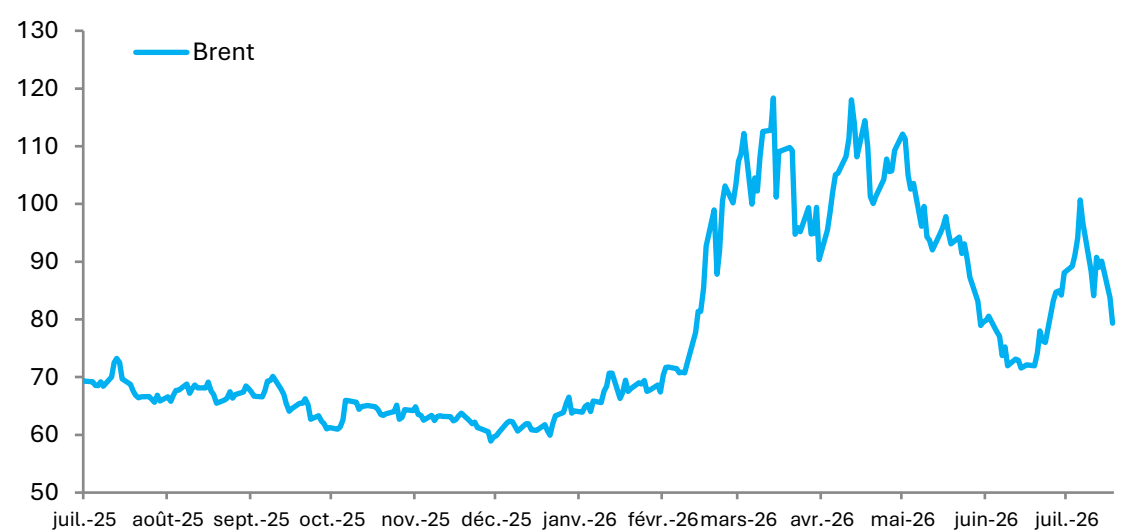
Indicateurs de marché : autres données

Brent Ice Spot (\$/b) :

Le Brent a connu une semaine marquée par une forte volatilité, évoluant entre environ 80 et 86 \$/bbl. Après avoir atteint des niveaux élevés au cours des semaines précédentes, les cours ont nettement corrigé à la suite des déclarations américaines laissant entrevoir une reprise des discussions diplomatiques avec l'Iran et un apaisement des tensions autour du détroit d'Ormuz.

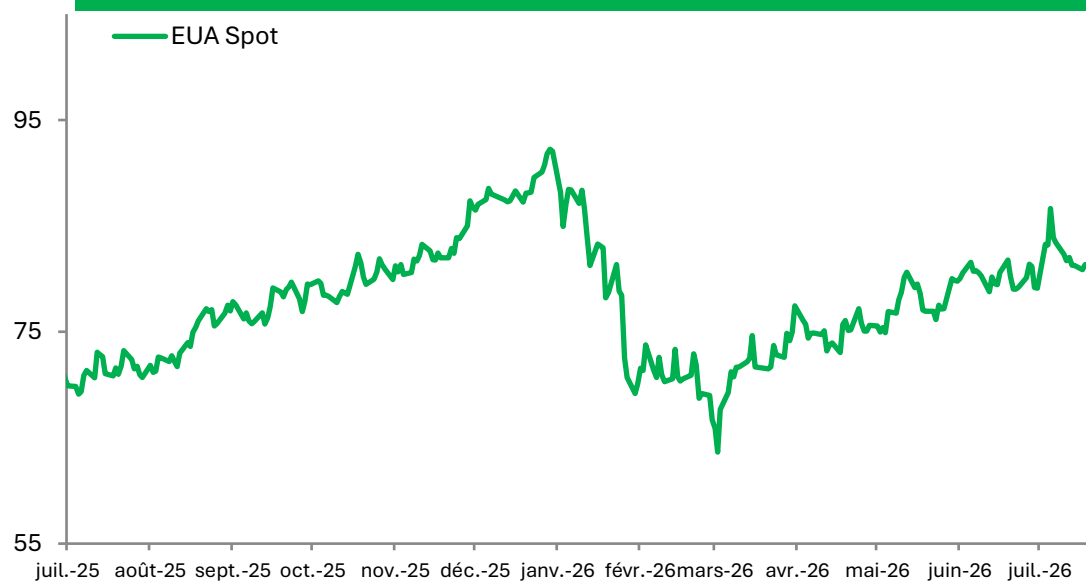
Les fondamentaux restent tendus : les exportations de brut en provenance du Golfe demeurent inférieures à leurs niveaux d'avant-crise et les risques pesant sur les principales routes maritimes continuent de soutenir les prix.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Dans l'ensemble, les perspectives pour les prix des quotas carbone européens (EUA) demeurent légèrement haussières cette semaine.

Les facteurs de soutien reposent principalement sur une croissance de la zone euro supérieure aux attentes, une baisse des volumes de quotas mis aux enchères dans le cadre du système ETS et les perturbations de la production électrique liées à la sécheresse. À l'inverse, la faible activité estivale, les incertitudes sur les allocations gratuites prévues pour 2026 ainsi que le recul des prix du pétrole et du gaz continuent de limiter le potentiel de hausse des EUA.

Actualité du marché du gaz

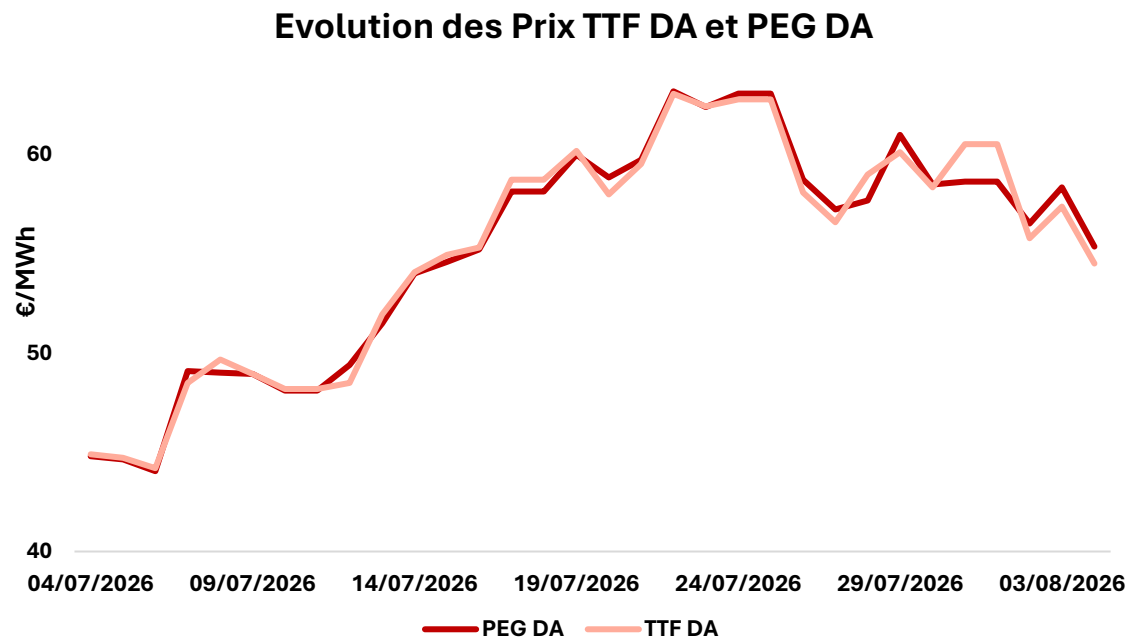
Le contrat TTF Front Month a oscillé entre 61,8 €/MWh et 53,6 €/MWh cette semaine.

L'administration américaine a annoncé être très proche d'un accord avec l'Iran. Cependant, l'Iran a rejeté en début de semaine certaines propositions de gestion régionale du passage maritime tout en réclamant un contrôle accru du trafic, alimentant les incertitudes sur le rétablissement normal des flux énergétiques. **Malgré cela, quelques cargaisons de GNL qatari ont recommencé à transiter, apportant un soutien limité au sentiment du marché.**

Les fondamentaux européens demeurent tendus, avec des stocks de gaz historiquement bas pour la saison. Les réserves de l'UE se situent autour de 57 % de remplissage, **nettement en dessous des niveaux habituels,** compliquant les efforts de reconstitution avant l'hiver.

L'approvisionnement mondial en GNL reste sous pression. **QatarEnergy a prolongé plusieurs cas de force majeure affectant ses exportations,** représentant environ 3 milliards de m³ de gaz, tandis que **les acheteurs asiatiques restent actifs sur le marché spot,** maintenant une forte concurrence pour les cargaisons disponibles.

Les vagues de chaleur en Europe, associées à de faibles niveaux d'eau affectant certaines productions nucléaire et hydroélectrique, renforcent les besoins en gaz pour la génération électrique, même si les flux norvégiens et les approvisionnements en GNL vers l'Europe restent globalement stables.



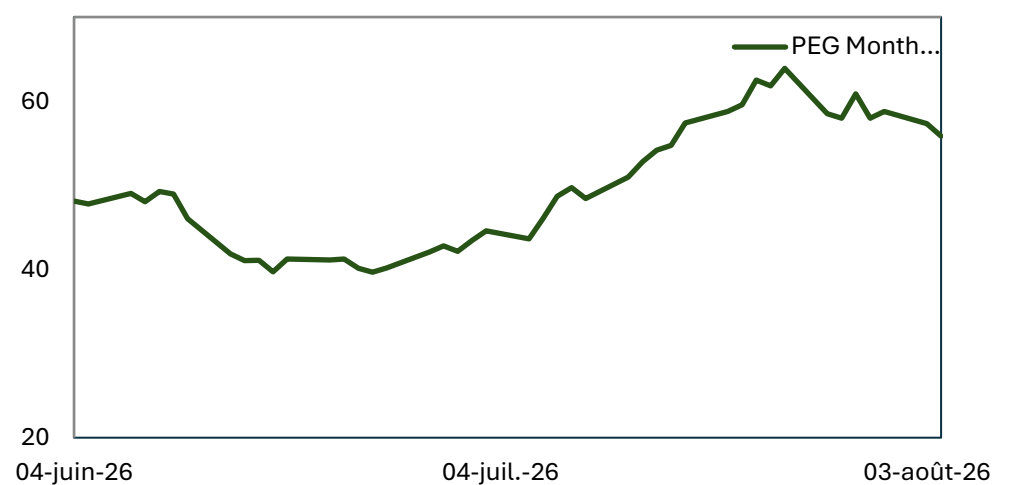
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

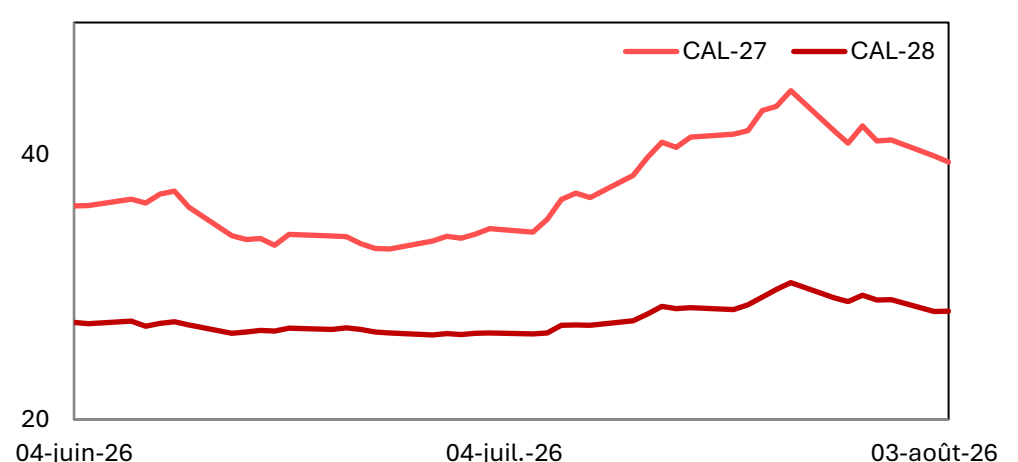
		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-08-04	55,37	↓ -7,72	54,52	↓ -8,28
MONTH	AOU-26	55,83	↓ -8,07	55,92	↓ -7,84
	SEP-26	55,46	↓ -8,34	56,06	↓ -7,75
	OCT-26	54,09	↓ -8,79	55,55	↓ -8,18
QUARTER	Q4-26	54,45	↓ -7,53	55,56	↓ -7,40
	Q1-27	51,76	↓ -6,34	52,63	↓ -6,33
	Q2-27	37,08	↓ -5,20	37,90	↓ -21,06
SEASON	SUM-26	53,12	↓ -6,94	54,11	↓ -6,87
	WIN-26	36,00	↓ -5,20	36,69	↓ -5,29
CAL	CAL-27	39,45	↓ -5,40	40,24	↓ -5,44
	CAL-28	28,18	↓ -2,16	28,91	↓ -2,13
	CAL-29	24,71	↓ -0,74	23,40	↓ -0,36

Source : Powernext French

Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

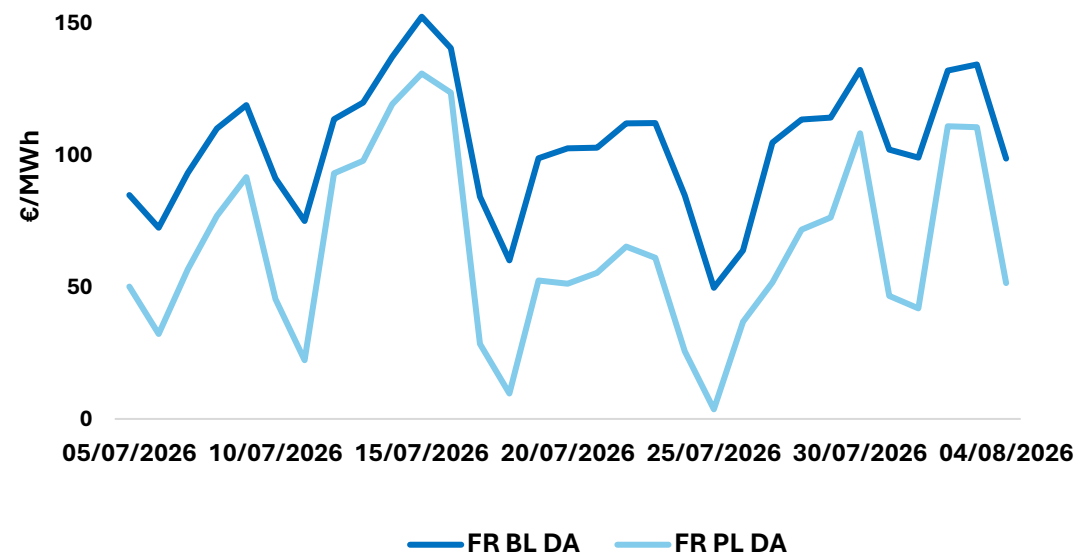
⚡ Actualité du marché de l'électricité

Les marchés européens de l'électricité sont restés sous tension cette semaine, portés par une nouvelle vague de chaleur qui a fortement soutenu la demande en climatisation dans une grande partie de l'Europe occidentale. Les prix spot ont poursuivi leur hausse, atteignant dans plusieurs pays des niveaux habituellement observés en période hivernale. Cette progression s'explique par la combinaison d'une consommation élevée, d'une production renouvelable plus faible, en particulier éolienne, et de contraintes affectant le parc de production pilotable.

Les températures élevées ont de nouveau pesé sur la disponibilité du parc nucléaire. Plusieurs réacteurs ont vu leur production réduite afin de respecter les limites environnementales liées à la température des cours d'eau utilisés pour le refroidissement. Parallèlement, la faible hydraulité et des conditions de vent peu favorables ont limité les capacités de production alternatives, renforçant la sensibilité du marché spot aux épisodes de forte demande.

Malgré ces tensions sur le marché physique, les produits Forwards ont évolué de manière plus mesurée. Les opérateurs continuent d'intégrer l'hypothèse d'une amélioration progressive de la disponibilité nucléaire après la période estivale, tout en restant attentifs à l'évolution des prix du gaz, principal déterminant du coût marginal de production en Europe. Les marchés demeurent ainsi partagés entre des fondamentaux de court terme toujours tendus et des anticipations plus équilibrées pour les échéances de fin d'année.

Evolution des Prix Spot FRBL et FRPL



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

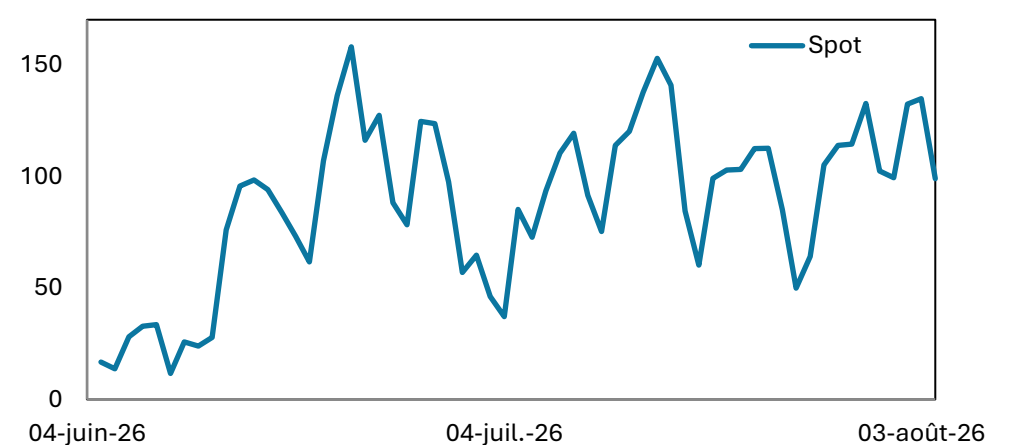
⚡ Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

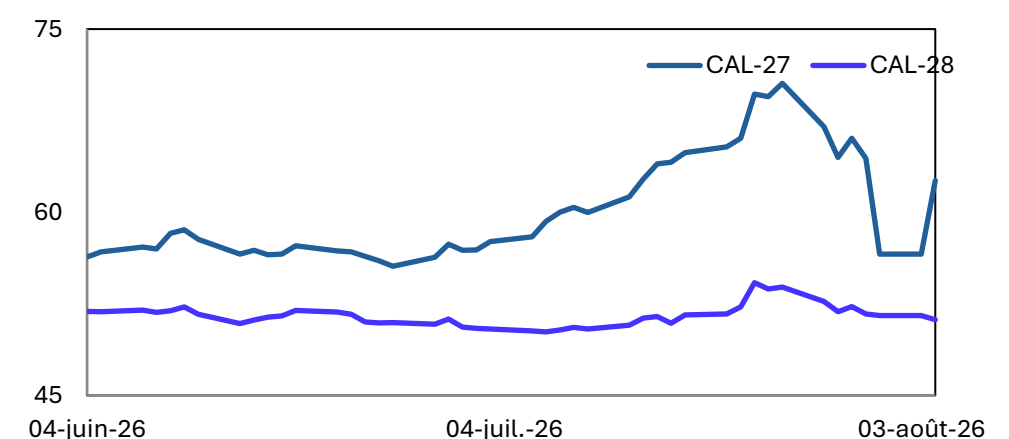
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-08-04	98,83	↓-14,91	51,64	↓-20,24
	AOU-26	90,92	↓-10,05	116,37	↓-10,01
MONTH	SEP-26	94,72	↓-8,96	86,30	↑2,52
	OCT-26	113,45	↑6,19	110,85	↑9,88
QUARTER	Q4-26	108,12	↓-13,26	131,35	↓-15,78
	Q1-27	104,29	↓-13,11	120,35	↓-13,95
	Q2-27	32,79	↓-6,23	24,44	↓-6,22
	Q3-27	42,80	↓-6,27	35,30	↓-5,93
CAL	CAL-27	62,59	↓-7,97	67,55	↓-8,33
	CAL-28	51,20	↓-2,67	57,55	↓-2,46
	CAL-29	52,68	↓-1,00	60,70	↓-1,41

Source : EEX French Financial Futures

Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Point focus : EDF arrête trois réacteurs nucléaires face au faibles débits fluviaux.

Trois réacteurs nucléaires restent à l'arrêt en raison des faibles débits fluviaux

EDF a annoncé que trois réacteurs nucléaires étaient toujours à l'arrêt sur les sites de Chooz et de Cattenom, en raison de la baisse des débits de la Meuse et de la Moselle.

Deux réacteurs indisponibles à Chooz

À Chooz, dans les Ardennes, EDF a mis à l'arrêt le réacteur n°1 le samedi 1er août à 23h05 afin de respecter les engagements prévus par l'accord franco-belge du 8 septembre 1998 relatif à la gestion du débit de la Meuse. Située à proximité de la frontière belge, la centrale dispose de deux réacteurs à eau pressurisée d'une puissance unitaire de 1 450 MWe.

Le réacteur n°2 était déjà hors service depuis le 11 juillet pour les mêmes motifs. Selon EDF, cet accord permet d'adapter l'exploitation des installations afin de garantir un débit suffisant du fleuve pour l'ensemble de ses usages en France comme en Belgique.

Cattenom également affectée par les faibles débits

EDF a également procédé à l'arrêt préventif d'un réacteur de la centrale de Cattenom dans la nuit du 31 juillet au 1er août, en raison de la diminution du débit de la Moselle. La centrale mosellane est équipée de quatre réacteurs à eau pressurisée d'une capacité de 1 300 MWe chacun.

L'énergéticien a confirmé que les trois unités concernées demeureraient à l'arrêt au 3 août. Ces indisponibilités s'ajoutent aux mesures d'exploitation que l'entreprise peut être amenée à prendre lorsque les conditions hydrologiques ne permettent plus de respecter les seuils liés aux prélèvements d'eau, aux rejets ou à la température des cours d'eau.

Des contraintes liées au refroidissement des installations

Le parc nucléaire français compte 57 réacteurs, tous implantés en bord de mer ou à proximité d'un fleuve afin d'assurer leur refroidissement. En 2025, la production nucléaire s'est établie à 373 TWh, représentant 68,1 % de la production électrique nationale.

Lors des épisodes de sécheresse ou de fortes chaleurs, la combinaison d'une hausse de la température de l'eau et d'une diminution des débits peut conduire EDF à réduire la puissance de certains réacteurs, voire à les mettre à l'arrêt. Ces décisions visent à respecter les exigences environnementales encadrant les rejets thermiques ainsi que les prélèvements et rejets liés à l'exploitation des centrales.

D'autres réductions de puissance prévues

Les départements des Ardennes et de la Moselle étaient placés en vigilance jaune canicule le 3 août. EDF a par ailleurs signalé des adaptations de puissance sur plusieurs autres réacteurs, notamment Bugey 3, Tricastin 4 ainsi que Saint-Alban 1 et 2.

Ces installations, situées le long du Rhône, sont-elles aussi soumises à des contraintes d'exploitation liées aux conditions de débit et de température du fleuve lors des épisodes de chaleur.

Sources : Connaissance des Energies

L'essentiel de l'actualité :

« Eolien flottant : la France débloque 260 millions d'euros pour soutenir la filière » - [Le Figaro](#)

« Conflit au Moyen-Orient : l'Arabie Saoudite contrainte d'explorer des itinéraires bis toujours ... » - [Les Échos](#)

« Détroit d'Ormuz : les marchés parient sur un accord, malgré des tensions toujours vives » - [Les Échos](#)